

Rémy Hildebrand, président (*)

Comité européen Jean-Jacques Rousseau

***L'Académie française
lumineuse reconnaissance
langagière***

L'histoire de France commence avec la langue française.

La langue est le signe principal d'une nationalité.

Jules Michelet (1798-1874)

Histoire de France

(*) Chevalier dans l'Ordre des palmes académiques

Madame Chatelain

Merci pour votre accueil qui nous honore grandement. Cette citation de votre auteur préféré renvoie tant à notre *Académie du Rhône* qu'à vos travaux de haute teneur et à ceux de *l'Académie*. Comme l'a dit Ovide : *Les petits ruisseaux font les grandes rivières* et chacun désire ajouter sa pierre à ce monument.

Chers Amis en vos grades et qualités votre présence nous réjouit.

Le travail du souvenir

Stefan Zweig (1881-1942) dans sa correspondance écrit : lorsqu'un jeune homme séjourne un an à Paris, il garde en lui un souvenir qui ne peut s'effacer.

Parlons de ce souvenir qui se grave en nous lorsque pour la première fois nous découvrons une personne, une ville, un pays ou une région.

Que deviennent en nous, nos premières émotions, nos subtiles admirations, nos premiers échanges : quel avenir leur réservons-nous ?

Peut-être, vous souvenez-vous de cette anecdote que raconte Jorge Semprun (1923-2011), alors jeune étudiant à Paris. Il entre dans une boulangerie et demande une baguette de pain. Articulant maladroitement le mot baguette, il se fait reprendre par la boulangère.

Sur le champ, il se jure d'apprendre la langue française aussi bien que possible, gommant de son langage tout accent espagnol !

L'Académie romande et l'Académie française

Saviez-vous que la rencontre entre

l'Académie française et l'Académie romande se prépare depuis le 26 août 2009. Puisque j'en suis l'auteur, alors président de *l'Académie rhodanienne des Lettres*, je me plais à souligner le rôle de Madame Chatelain, artisane de ces rencontres. Nous lui adressons nos plus vifs remerciements et lui disons notre reconnaissance. L'intérêt que vous manifestez pour les petites institutions que nous présidons nous touche et renforce les liens avec la notion d'immortalité pour parler comme il convient de la langue française.

L'Académie française raconte l'histoire de la langue française et Luc Ferry (1951) évoque *l'Académie de Platon*, première université fondée en 387 avant J. C.

Ces institutions se sont substituées aux batailles menées par des armées désormais remplacées par des guerres littéraires.

Leur vocation : encourager chacun à raconter sa vie, à stimuler les amoureux de l'écriture à concourir, à donner un ton original aux œuvres que tout un chacun porte en lui et projette de faire connaître, à débattre par écrit sur des sujets d'actualité.

De l'armement l'on est arrivé aux écrits, aux ouvrages d'histoire, aux romans bouleversants, aux poèmes à chanter, aux dictionnaires consacrés aux sujets les plus variés.

Ces créations trouvent une nouvelle vocation ; elles suscitent des expressions littéraires inédites, comme autofiction qui ajoute le rêve à la réalité, l'imagination aux souvenirs.

La langue : outil prestigieux

Notre ami Pierre Alain président de *l'Académie romande* n'a-t-il pas été chargé de rechercher *les helvétismes*, de les expliquer, de les contextualiser pour *l'Académie française*. En écoutant mes propos songera-t-il à ces caractéristiques appelées helvétismes ? Et saviez-vous qu'un autre membre de notre Académie construit un *Dictionnaire des parlers francophones* avec l'Académie des Sciences d'outre-Mer. En parallèle et en collaboration du projet du *Dictionnaire des Francophones* ?

En mettant à jour le dictionnaire de
l'Académie française

les Académiciens savent-il qu'ils accroissent notre bonheur d'espérer puisqu'il suffit qu'un seul être humain dise sa vérité pour donner naissance à un langage plus vivant, porteur d'avenir !

Ainsi Sigmund Freud (1856-1945) ne s'est-il pas inspiré du fonctionnement de *l'Académie française* lors de son séjour d'études parisien ?

Dès la constitution de la science des rêves en 1900, un groupe d'analystes à Vienne, s'est réuni, chaque mercredi soir. Ces séances de travail ont constitué une référence professionnelle passionnante ; des ouvrages verront le jour, la plupart attestent de la richesse du traitement des questions abordées à cette époque.

La méthode psychanalytique ainsi que son perfectionnement par les séances hebdomadaires seront ainsi ritualisées.

Le même temps fort est respecté au sein de *l'Académie française* depuis sa création en 1634. Les séances « dites » du dictionnaire effectuent un travail considérable. A sa création *l'Académie française* parmi ses 40 membres compte 23 poètes.

Jean Dutourd aimait définir *l'Académie française* ainsi : une association qui veille à ce que chaque membre se sente chez lui.

La langue française est attestée pour la première fois, sous sa forme écrite lors des Serments de Strasbourg en 842.

Les amoureux de la langue

Si vous le voulez bien, parlons de quatre écrivains contemporains qu'il me plaît d'évoquer, convaincu qu'ils sont familiers de ces lieux et qu'un jour participer aux séances hebdomadaires qui se déroulent ici les combleraient.

Chacun de ces quatre écrivains travaille dans un domaine spécifique. Je vais trop brièvement parler de leurs œuvres : Ils s'inspirent du conseil ⁽⁴⁾ d'Albert Camus : *je ne crois qu'aux différences, non à l'uniformité. Et d'abord, parce que les premières sont les racines sans lesquelles l'arbre de la liberté, la sève de la création et de la civilisation, se dessèchent.* (Albert Camus, *Actuelles, III*, Gallimard, 1958, p. 176)

Commençons par

Stéphane Audeguy

né en 1964 ; il enseigne les techniques cinématographiques et la littérature avec talent.

Il parle de la théorie des nuages et de la famille Rousseau plus précisément du frère aîné de Jean-Jacques appelé François.

L'ouvrage intitulé *Fils unique*, paru chez Gallimard en 2006, mérite toute notre attention.

Quelques références journalistiques

Stéphane Audeguy, *Dejima*, Seuil, 2022. Le Figaro, 3 février 2022

Pierre Bergounioux

est né en 1949 ; après un doctorat sur Flaubert et la publication d'innombrables récits émouvants, il est reconnu comme *le philosophe qui écrit des romans*. Son journal forme une œuvre unique et exceptionnelle.

Quelques références journalistiques

Pierre Bergounioux, Jean-Paul Michel, *Correspondance (1981-2017)*, *Le Monde*, 26 octobre 2018

Pierre Bergounioux, *Carnet de notes 2016-2020*) *Le Monde*, 7 mai 2021

La force de l'habitus, *Le monde*, 15.4 2016

Leila Slimani

est née en 1961. Avec la douceur d'une flûte de pan, elle chante en écrivant. Elle vit à Paris pour mieux décrire, comme à distance, la vie quotidienne des femmes de son pays d'origine, le Maroc. Ses récits révèlent une voix joyeuse qui aime exprimer les durs du corps et la violence des amours contrariées.

Quelques références journalistiques

Le métier d'écrire, Le Figaro, 28 janvier 2021

Akira Mizubayashi

écrivain japonais, est né en 1951. Il écrit ses romans en français, amoureux de cette langue ; ses textes racontent les chroniques familiales, les tourments de son pays et la nostalgie d'histoires personnelles traversant plusieurs générations. Il parvient en français à mieux les visiter. Lire et relire cet écrivain nous interroge : pour quelle raison pleure-t-on si rarement en lisant, des pleurs comme une espérance projetée en commun vers l'avenir? Aude Giger dans la revue *Lire* écrit : *Akira Mizubayashi s'appuie sur le mystère de la facture instrumentale pour développer un récit envoûtant. Une écriture d'une grande finesse, un discours subtil et une émouvante simplicité dans la narration.*

Quelques références journalises

Georges Didi-Hubermann. *Peuples en larmes, peuples en arme*, Minuit, 2016

Fabrice Gabriel, *Composer pour violoncelle et roman*. Le Monde, 25 août 2023

Le chant de la langue

D'autres noms vous seront présentés lors d'un prochain exposé. Je terminerai mes propos, vous signalant que l'académicien Antoine Compagnon occupe le fauteuil no 35 du médecin Yves Pouliquen depuis mai 2023.

Quelques références journalistes

L'Académicien Antoine Compagnon armé de beauté, Le Figaro, 11 mai 2023

Précédemment Erik Orsenna (1947), a succédé le 28 mai 1998 au commandant Cousteau. Orsenna nous entraîne sur les pentes escarpées de nos priorités planétaires. En effet, le changement climatique met en lumière une contradiction passionnante entre le rêve de l'émancipation humaine et l'avenir de la planète. *Couronné par une palme d'or à Cannes pour « Le monde du silence »*, son œuvre est aussi une *archives d'images des milieux naturels aujourd'hui disparus*.

Pour nous rappeler à nos responsabilités. (Le Figaro, 5 octobre 2023).

Orsenna fait l'éloge du vivant, non sous les mers mais autour du globe. Il parle de l'eau, du sel, des mots, de la grammaire et évoque, en expert, la vie de Jean de La Fontaine.

Jean de La Fontaine (1621-1695) excelle à décrire les animaux de la forêt, les cascades, les torrents, la lumière des bosquets. Peut-être s'est-il inspiré de la nature pour mieux nous y conduire, mieux évoquer une cascade de sentiments admiratifs.

Faut-il aimer la nature pour parvenir, avec humour, à parler de l'âme humaine ; les enseignements qui proviennent de l'observation de la faune, comme une chaîne jubilatoire, remplissent notre regard de joie nous rapprochant de cette nature longtemps effrayante ...

L' A. R. L. fête son 75^e anniversaire

En automne 2024,

l'Académie rhodanienne des Lettres

que j'ai présidée récemment encore, fêtera en Avignon, en compagnie d'autres sociétés littéraires et d'associations patrimoniales, son 75^e anniversaire.

A cette occasion, seront mis à l'honneur et fêtés les écrivains et poètes des rives suisses et françaises du Rhône.

Nous pensons à Philippe Jaccottet (1925-2021) et à Marie Ange Sebasti (1944-2022).

Philippe Jaccottet, *La clarté Notre-Dame*, Gallimard, 2021

Le dernier livre de Madrigaux, Gallimard, 2021

Bonjour Monsieur Courbet. Artistes, amis, en vrac,

Le bruit du temps, 2021

Cette transversalité n'a-t-elle pas pour vocation de faire se rencontrer des femmes et des hommes de lettres qu'inspirent les eaux magiques tour à tour paisibles et tumultueuses du Rhône, tantôt vert-émeraude, tantôt brunâtres. Ovide en parle si bien : *Vous voyez peu de fleuves larges dès leur source ; la plupart se grossissent par le tribut des ruisseaux qui viennent s'y perdre.*

Bien entendu, vous recevrez une invitation. Nous vous remercions de lui réserver bon accueil.

En conclusion

Aujourd'hui, devant vous notre pensée se transforme en parterres de fleurs aux couleurs multiples, en inoubliables paysages de rêves et en musique puissamment convaincante.

Installés quelques instants sur les fauteuils des Académiciens, appliquons-nous à multiplier les échanges littéraires signalés plus haut.

Les œuvres des écrivains présentés ci-devant consacrent leur vie à l'écrit, ils reviennent sur leur existence, ils ont recours à des symboles évocateurs et mobilisent les consciences en suggérant des initiatives rassembleuses.

La volonté de bâtir une pagode pour l'écriture prend la forme d'une forêt qui tremble au lever du jour lorsqu'un rayon de soleil l'éclaire pour glorifier l'amitié et planter un jeune chêne vert, familier de La Fontaine.

Le penseur britannique Roger Scruton le rappelle ainsi : la propriété de notre planète ne revient-elle pas à nos descendants pas encore nés ?

Méditons comme une colombe dont les pattes dessinent de minuscules traces dans la neige du temps qui vient.

Demeurons de petites passerelles littéraires qui inventent l'avenir des mots, le futur des phrases, la mélodie poétique, source de nos émotions.

Depuis huit ans, cette passerelle est devenue une distinction annuelle romande grâce à *l'Académie romande*.

Ainsi une personnalité proposant une démarche artistique, littéraire ou radiophonique exemplaire reçoit ce prix. Vous l'aurez deviné : ce prix s'appelle :

Quiconque veut être libre.

Comme des pierres brûlantes, la fortune textuelle des uns et des autres, jardine le cœur des êtres humains.

Etoiles d'une pensée savoureuse et d'un étendard libérant la volonté de partager notre patrimoine littéraire ambitionne d'enrichir les bibliothèques et leurs lecteurs si friands à se cultiver.

Que les ouvrages des *Académiciens* passés, actuels et futurs entrent dans nos cœurs pour donner vie au langage de nos espérances, aux mots de notre inspiration, aux intuitions de nos désirs.

Hôtes d'honneur, ces mots nous fondent, nous transcendent ; leur devenir habite le ciel qu'ils ont la mission de rendre plus lumineux. Répétons-le : l'encre de l'inspiration stimule l'esprit !

Ces mots sont peut-être les témoins de messages que nous devons faire naître et fortifier au sein des institutions qui nous réunissent aujourd'hui.

Enfin, je désire lire quelques lignes du dernier ouvrage d'Amin Malalouf, nouveau secrétaire perpétuel de l'Académie française. :

.... je demeure persuadé que le moment d'angoisse que nous vivons pourrait se révéler salutaire ; qu'il pourrait nous amener à concevoir, pour la suite de l'aventure humaine, un autre déroulement, qui ne soit pas simplement la reprise des mêmes tragédies avec d'autres acteurs. Il n'est pas trop tard. Nous avons parfaitement les moyens de sortir de ce « labyrinthe ». Encore faut-il commencer par admettre que nous nous sommes égarés.

Amin Maalouf, *Le Labyrinthe des égarés*, Grasset, 2023

Je vous remercie de votre attention.

Le 12 octobre 2023